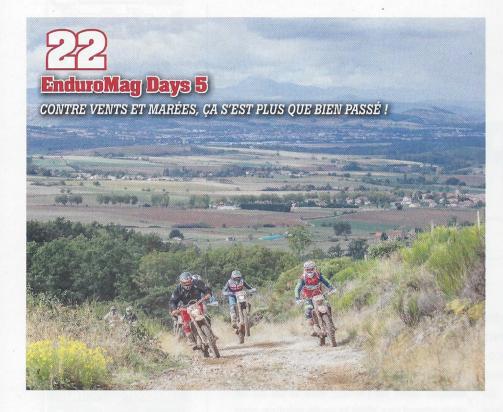


SOMMAIRE

> EM 110





18 Expresso : Jérémy Marin Cudraz vous présente l'Alestrem Expérience

20 Un an avec : Fabien Poirot, privé de courses, s'occupe

22 EnduroMag Days 2020 : Arnaud Vibien vous raconte sa première fois

32 Essai : Les Beta 2021 évoluent bien avec juste des détails

42 Essai: Fantic 125 XE, la recette RedMoto, mais avec des Yamaha

48 Essai : Rieju 300 MR, copié-collé de l'ex-GasGas... mais pas cher

54 Match HVA: A quoi sert encore une 450 quand la 350 existe?

62 Essai course: Les motos du podium de l'Aveyronnaise à chaud

78 Vécu : L'Aveyronnaise Classic ou le premier test Covid de l'enduro

90 Vécu : Une course électrique TT au cœur de Saint-Tropez, fallait oser !

96 Shopping: Les nouveaux produits de saison

102 Test produit : Une mousse avec des outils dedans, malin en rando

105 Agenda: Ce qu'il reste comme événements à voir ou à faire

110 Marché: Le prix des modèles 2021 qui n'ont pas baissé!

114 Un héros : Théo Espinasse sauvé par la Covid!







novembre-décembre 2020 www.enduromag.fr





Enduro Magazine est édité par Charles Philippe Presse, Sarl au capital de 50 000 €. Siège social (rédaction, administration, abonnements, petites annonces) : 7, rue Léonard de Vinci, 92160 Antony. Tél. : 01.60.11.10.94 - Fax : 01.42.37.73.39. E-mail : enduromag@cppresse.fr - www.enduromag.fr

de la publication Charles Benhamou délégué Philippe Benhamou u directeur Camille Bourgeois

Cherasse. Mastorane et la

· GRAPHISME

artistique Pascal Cibrario

le Mickael Le Saint

DIFFUSION

entes (réservé aux dépositaires Media - Tél : 01 56 82 12 06



CPPRESSE







la base de ces Elektra Future, il y a d'abord une marque. Cake, firme suédoise de motos électriques au style minimaliste. Un look de Soviétique des plus épurés dont seules les suspensions Öhlins plaquées or viennent accrocher le regard. Intervient ensuite un homme, Olivier Le Quellec, qui pour sortir de l'anonymat la marque et ses produits sur notre territoire a décidé de se servir de l'atout de ces motos, la discrétion absolue, pour ramener, avec l'aide de son staff, une activité bannie des villes en plein cœur des plus grands centres urbains. Un premier test cette année sur la Côte d'Azur qui préfigure une série d'épreuves qui verra le jour prochainement.

Révolution silencieuse

Je dois bien l'avouer, j'étais marqué par un certain scepticisme envers le concept même de moto électrique avant ma participation à cet événement. Et cela par rapport au coût, à la faible autonomie et aux vertus écologiques contestables de ces engins. Mais le discours d'Olivier Le Quellec m'a tout de suite emballé. « Il n' y a aucun combat de chapelle à dire : il faut jeter le thermique. Nous aimerions juste qu'il y ait des milliers de pratiquants en plus et pour cela, il me semble intéressant de ramener cette activité trop souvent externalisée aux centres des villes. » Et pour crédibiliser cette première date, tous les bénévoles ont fait un travail remarquable. A commencer par la conception de la piste. Par la qualité du plateau de pilotes ensuite. En s'appuyant sur la figure incontournable locale du deux-roues Ludo Borg, l'organisation aura réussi le tour de force de réunir des top riders venus d'horizons difféPas de speakers, pas de musique. Un événement d'une quiétude absolue dont seules les consignes du staff, à peine amplifiées par un porte-voix, et les détonations des balles à blanc marquant les départs seront venu teinter de quelques décibels le calme régnant autour du circuit. « L'objectif de l'épreuve, c'est que les Tropéziens me disent lundi : "Olivier, c'est vrai qu'il y a eu cent pilotes sur la place des Lices le week-end dernier?" »

Electric feel

Place à l'action maintenant. Quelque peu raillé la veille lors de la fête d'accueil, le comportement en piste des motos Kalk OR de chez Cake fut unanimement jugé comme convaincant par les pilotes pros comme amateurs. Le moteur pousse assez fort avec même la possibilité de configurer son frein moteur.





HYBRIDES - Les Cake sont à mi-chemin entre le vélo de DH et la moto de MX.



COURSE ÉLECTRIQUE À SAINT-TROP

Antoine Meo



« C'est vraiment décalé par rapport à ce que l'on a l'habitude de faire. Le concept est novateur. Rouler en ville avec des motos dérivées de vélos, car elles sont très légères et pas super puissantes, en plein centre de Saint-Tropez en été, faut bien se gratter la tête pour réussir à organiser ça! Après, le concept est bon, tout le monde a la même moto et la piste est adaptée. On fait tous de l'enduro ou du motocross, mais en prenant une pit-bike dans le jardin, on prend autant de plaisir à rouler. Il faut en profiter et soutenir ces initiatives. Je suis aussi décu que la FFM n'ait pas su répondre comme il faut... Une fois que la moto sera plus développée, on peut envisager un enduro-cross en plein centreville dans de beaux endroits. Il faut partir du principe que l'électrique ne remplacera pas le thermique, leur bilan carbone est désastreux! Mais je tenais à être présent pour montrer aux gens que nous aussi, les pilotes thermiques, on est prêts à faire des efforts. C'était tout freestyle, l'image du week-end pour moi, c'est les deux premiers qui sont partis et ont sauté derrière le premier virage en appui! Tu te dis : "Mais où ça va aller, cette course ?!!" On a tous apprécié que ce soit décalé, sans speaker, sans horaires, tellement différent. »



BOSS - Olivier Le Quellec aura su faire partager sa bonne humeur sur ces premiers Elektra Future.



BABY-FOOT - Une ambiance de PMU de village régnait sur le paddock.



RENTRÉE DES CLASSES - Le classique appel à voix haute de début septembre.

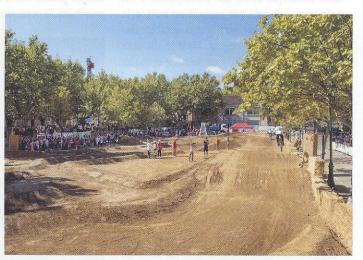
On se retrouve à mi-chemin entre le VTT de descente et la moto en termes de pilotage. Seul petit bémol, l'excès d'onctuosité des suspensions, mais qui fut sans conséquences sur une piste remodelée et adoucie la veille. Et ce, jusque tard dans la nuit sur les conseils légèrement éméchés mais néanmoins avisés des top pilotes.

Le déroulé de l'épreuve était simple. Pilotes répartis en trois poules de niveaux : les Eagles, les Cuckoos et les Swallows. Essais libres le samedi matin, qualifications chronométrées l'après-midi. Puis tableau en élimination directe pour les 16 plus rapides de la veille le dimanche. Tout cela au guidon de six motos qui auront tenu le choc et la charge (par roulement) face aux runs successifs d'une centaine de pilotes. Cette première fut donc plus une exhibition qu'une réelle compétition avec peu de temps de roulage. Ce qui n'a pas empêché de belles joutes en piste, théâtre de chutes et de blockpass acclamés par les spectateurs collés au tracés. Car cet Elektra Future fut d'abord ça. Une fête de village plus qu'une course. Un esprit bon enfant aux allures de kermesse, dans le sens positif du terme.

De la simplicité du contrôle administratif résidant dans un appel scolaire à voix haute des pilotes au départ au pistolet, en passant par le parc pilotes composé de fauteuils chinés et d'un baby-foot, tout donnait l'impression de participer à une fête de clocher. Une ambiance diamétralement opposée à ce

Maschio, Meo, Soubeyras, Lalloz et Bizouard, entre autres, étaient de la partie





A L'AMÉRICAINE - Duel sur 3 tours en élimination directe sans repêchage le dimanche. TRACK - GTP et Espace Services auront déposé 1 700 tonnes de terre pour la création du circuit.

COURSE ÉLECTRIQUE À SAINT-TROP'





SERRÉ - Pas facile de trouver l'ouverture sur un circuit étroit.



XV DE LA ROSE - L'arrière scrute le travail de ses avants.

que l'on peut connaître d'habitude qui fut appréciée de tous. Côté sportif, cette première fut remportée par Mickaël Maschio chez les Eagles, la série la plus relevée. Déjà auteur de la meilleure qualification avec un chrono stratosphérique, le double champion

du monde MX, et désormais premier vainqueur de l'Elektra Future, aura joué le jeu tout le week-end en s'adonnant à de belles bagarres avec ses adversaires, quitte à se relaisser doubler pour régaler le public. Du plaisir en piste et en dehors, cet événement, OVNI du paysage off-road, s'est clôturé sur une remise des prix décernés par le pape du disco mondial, Cerrone, invitant les vainqueurs à revenir mettre en jeu leur trophée l'année prochaine.

Bilan carbone

Ce week-end placé sous le signe de la bonne humeur fut quelque peu terni par des réactions excessives et agressives envers le concept de course de motos électriques. Loin de moi l'idée de me placer en juge, car j'aurais pu tenir le même discours il y a peu de temps encore, me rangeant encore dans la catégorie de ceux ne souhaitant nullement voir le moteur thermique disparaître. Mais au-delà de la prétendue

Cet OVNI du paysage off-road s'est clôturé sur une remise de prix décernés par le pape du disco mondial, Cerrone

> plus-value écologique certes contestable de l'électrique, difficile de nier les bienfaits de l'absence de bruit pour ouvrir notre discipline à de nouveaux territoires, publics et pratiquants. La formule E dans les rues de Paris ne remplacera pas la F1, comme un contest freestyle snowboard sur un échafaudage en ville ne détrônera jamais un kick sur une étendue de poudreuse en back-country. Pourtant, ces disciplines se s'ont déjà ouvertes à une popularisation qui passe par la création d'événement loin de leur lieu d'origine dans le but d'étendre en peu plus leur panel d'aficionados. Notre petit monde est déjà trop exposé pour qu'il puisse subir les méfaits d'un communautarisme sectaire interne dont nos détracteurs se frotteraient les mains.

Quelle que soit la source de puissance, tant qu'il y aura deux roues, des copains et un bon ride à s'offrir, moi, je reprendrai volontiers une part de gâteau...





WINNER - Le double champion du Monde Mickaël Maschio ouvre son palmarès en électrique.